Incendiaires.

Presse Associée.

Owensboro, Kentucky, 10 décembre.—L'hiver dernier, environ dix granges contenant du tabac situées sur les rives de l'Ohio, dans le Kentucky et l'Indiana, ont été détruites par des incendies.

Tous les efforts pour trouver les coupables ont été inutiles. Et voilà qu'ils appliquent de nouveau la torche incendiaire. Cette semaine, deux fermes situées au-dessous de Owensboro, sur la rive de l'Indiana, et une ferme située près de Derby ont été la proie des flammes. La perte nette est de $20,000.

Dans une écurie se trouvaient deux chevaux de courses de grande valeur.

Avec les granges ont été brûlées une grande quantité de tabac et de nombreux véhicules.

Dementi formel.

Presse Associée.

Boston, 10 décembre—Une dépêche de Key West au *Journal* dit qu'on apprend de la façon la plus positive que le rapport de la mort de Maceo et du jeune Gomez est faux.

On pense qu'ils se trouvent tous les deux près de Mariel, pendant que Weyler est à San Cristobal "à la recherche de Maceo."

On croit que celui-ci a l'intention de coopérer avec Gomez dans sa marche sur la Havane.

Statistique.

Presse Associée.

Washington, 10 décembre—En comparaison avec l'année dernière la récolte de coton est la suivante: Alabama, 116; Arkansas, 112; Floride, 110; Georgie, 110; Territoire Indien, 118; Louisiane, 126; Mississipi, 112; Missouri, 120; Caroline du Nord, 109; Oklahama, 130; Caroline du Sud, 105; Tennessee, 103; Virginie, 183: Virginie, 118.

La moyenne est de 115,22.

L'estimation définitive de la récolte de 1895, basée sur des rapports complets et révisés par le département de l'agriculture est la suivante:

Alabama, 663,916; Arkansas, 520,860; Floride, 38,772; Georgie, 1,067,377; Territoire Indien, 68,668; Kansas, 152; Louisiane, 513,843; Mississipi, 1,013,358; Missouri, 11,816; Caroline du Nord, 397,752; Oklahoma, 14,180; Caroline du Sud, 746,700; Tennessee, 172,560; Texas, 1,195,337. Total: 7,961,640 balles.

La déposition de George Allen.

Presse Associée.

San Francisco, Californie, 10 décembre—Dans le procès Fitzsimmons-Sharkey, George Allen, un des entraineurs de Sharkey, a été appelé en témoignage aujourd'hui.

Il a déclaré que Fitzsimmons a mis Sharkey complètement hors de combat dans le huitième *round*. Fitzsimmons n'a pas porté de coup déloyal, et en sa qualité de second de Sharkey le témoin n'a fait aucune réclamation. Au contraire il est entré dans l'arène et a agité une serviette en signe d'acceptation de la défaite.

Allen dit qu'avec Billy Smith il a transporté Sharkey dans une chambre. Sharkey boitait et poussait des gémissements, mais il ne portait de marques de coups qu'à la figure. Il n'a rien dit au sujet d'un coup déloyal et Allen, quand il l'a examiné, n'a vu aucune marque à l'aine, qui avait l'apparence ordinaire.

A la Chambre des Représentants.

Presse Associée.

Washington, 10 décembre—En attendant la présentation de la loi du budget la chambre des représentants a consacré la séance d'aujourd'hui à la discussion de projets de loi inscrits à l'ordre du jour, mais deux de ces projets seulement ont été adoptés pendant les quatre heures de séance.

L'un d'eux est un projet dont les auteurs et les directeurs de théâtres demandent depuis de longues années le vote par le Congrès.

Le but de cette loi est, premièrement, d'accorder aux compositions musicales la même protection qu'aux œuvres dramatiques, et, secondement, d'assurer la protection aux dramaturges et aux compositeurs par le procédé d'injonction.

Une clause de cette loi impose une amende de $100 pour une première représentation non autorisée d'une œuvre, et une amende de $50 pour chaque représentation subséquente.

Une loi interdisant la vente de liqueurs dans la capitale a également été votée.

Au Sénat des Etats-Unis.

Presse Associée.

Washington, 10 décembre—Le Sénat a entrepris aujourd'hui l'expédition des affaires régulières.

Il a commencé la discussion de la loi sur l'immigration et l'a traitée en partie. Il a ensuite les premiers discours sur la question cubaine, ceux de M. Cullom et de M. Call.

Les dispositions du Sénat à discuter immédiatement le projet de loi sur l'immigration ont été démontrées par le rejet de la motion de M. Gibson, du Maryland, qui demandait le renvoi de la discussion après les fêtes.

Treize sénateurs seulement, tous démocrates, se sont prononcés en faveur du renvoi. Cependant, cette proposition a donné lieu à un colloque animé entre MM. Chandler, Lodge et Gibson.

Les mérites du projet ont été discutés d'une façon générale à propos de plusieurs amendements.

M. Vest et M. Palmer ont suggéré de limiter les restrictions, tandis que M. Lodge et Chandler ont demandé des restrictions absolues.

La loi n'avait pas été adoptée au moment de l'ajournement, mais les sénateurs s'étaient mis d'accord sur la substitution de ce qu'on appelle la loi Lodge au projet de la Chambre des représentants.

La loi Lodge exige que tous les immigrants âgés de plus de quatorze ans sachent lire et écrire la langue de leur pays natal, et qu'ils soient requis de lire et d'écrire en présence d'un fonctionnaire au moins cinq lignes de la constitution des Etats-Unis.

Les discours de M. Cullom et de M. Call sur la question cubaine ont été écoutés par une foule encombrant les tribunes; ce qui démontre l'intérêt que prend le public à cette question.

Le Sénat s'est ajourné à lundi prochain.

Les progrès de l'insurrection aux îles Philippines.

Presse Associée.

San Francisco, Californie, 10 décembre—Le paquebot China a apporté aujourd'hui des nouvelles au sujet des progrès de l'insurrection dans les îles Philippines.

Il est établi que les rebelles sont renforcés tous les jours et qu'ils ont pratiquement le contrôle de tous les districts en dehors de Manille, quoique le gouvernement espagnol cherche à faire croire que les troubles sont pratiquement terminés.

On attribue la révolte aux taxes excessives imposées et au despotisme des gouvernants. Le rapport du gouverneur espagnol établissant que des prêtres natifs avaient causé la rébellion dans un but religieux est démenti.

Les rebelles capturés et les résidents suspectés de favoriser les insurgés sont traités avec la plus grande cruauté. Il est établi que les prisonniers faits sur le champ de bataille subissent toutes sortes d'indignités.

L'expédition des prisonniers dans les colonies pénitentiaires d'Afrique continue.

Cent rebelles ont été embarqués le 9 octobre.

Pendant le mois d'octobre les insurgés se sont emparés des villes de Montalban et de San Mateo, à trois milles de Manille.

On dit que les résidents étrangers sont en faveur des rebelles.

WM. B. ALLISON.

Le Futur secrétaire d'état.

Presse Associée.

Chicago, 10 décembre—Une dépêche spéciale de Canton, Ohio, au *Record* annonce que M. Allison, sénateur de l'Iowa, sera secrétaire d'état dans le cabinet du président McKinley.

On peut considérer cette nomination comme un fait pratiquement accompli.

On déclare, sous bonne autorité, que M. McKinley l'a choisi entre tous les candidats, et on croit à Canton que le portefeuille a été formellement offert au sénateur Allison.

LILIUOKALANI.

Arrivée de l'ex-reine d'Hawaii aux Etats-Unis.

Presse Associée.

San Francisco, Californie, 10 décembre—Parmi les passagers du paquebot China, arrivé aujourd'hui à San Francisco, se trouvaient l'ex-reine Liliuokalani et les membres de sa suite.

On dit qu'elle se rend à Washington pour plaider auprès du président et du congrès la cause de sa restauration.

Mais d'autres passagers démentent ce rapport et déclarent que l'ex-reine voyage pour son agrément et se rend tout simplement en Angleterre, avec le consentement du gouvernement hawaïen.

Réception à bord du Creole.

Presse Associée.

New York, 10 décembre—V. S. Allen, surintendant de la ligne Cromwell, a reçu aujourd'hui à bord du nouveau vapeur de la compagnie, le Créole, les messieurs les plus connus des cercles maritimes de New York.

C'est samedi prochain que le Créole entreprendra son premier voyage à la Nouvelle-Orléans.

Le navire est construit en acier et mesure 376 pieds de longueur. Sa vitesse est de quatorze nœuds et demi à l'heure. Il peut recevoir 75 passagers de première classe et 150 passagers de seconde classe. Il est entièrement éclairé à l'électricité.

DERNIERE HEURE.

Bataille.

Presse Associée.

La Havane, 10 décembre—Le général Bosch ayant appris qu'un détachement de ses troupes était à la poursuite des insurgés à Santa Arita de Canton, dans la province de Santiago de Cuba, est parti à son secours et a rencontré l'ennemi à Sabana Corojo.

L'avant-garde des Espagnols composée de cavaliers commandés par le colonel Otero a chargé à la *machete* et a repoussé les Cubains jusqu'au pied des collines.

Alors, soutenu par l'infanterie et par deux pièces de campagne, le colonel Otero a attaqué les rebelles sur les collines et les a dispersés.

On croit que l'artillerie, dont le tir était bien dirigé, a infligé de fortes pertes aux Cubains, aussi bien que les feux de salves de l'infanterie.

Les Espagnols ont eu six officiers et 43 hommes blessés dans cette rencontre. Vingt-sept chevaux ont été tués.

Au Pérou.

Presse Associée.

Lima, Pérou, 10 décembre, par voie de Galveston, Texas.

Les Indiens Huintas, qui s'étaient révoltés, ont fait leur soumission aux autorités.

M. Harrison et M. Hillineker sont arrivés à Lima. Ils désirent obtenir du gouvernement le droit de construire un chemin de fer conduisant à leur mine. Le gouvernement est disposé à favoriser ce projet.

De nouvelles mines d'or sont découvertes tous les jours dans le Pérou.

En Australie.

Presse Associée.

Adélaïde, Australie du Sud, 10 décembre—Le conseil législatif, le président décidant le vote, a repoussé aujourd'hui le projet de loi apportant des restrictions à l'immigration des races de couleur présenté par le gouvernement.

Pérou et Bolivie.

Presse Associée.

Sucre, Bolivie, 10 décembre, par voie de Galveston, Texas.

Des fonctionnaires du gouvernement se rendront de Sucre à La Paz.

Leur mission est de porter une plus grande attention aux relations difficiles créées entre la Bolivie et le Pérou par les efforts de ce premier pays pour fixer une ligne de frontières dans les districts des Amazones sans avoir consulter le second.

Indignation des résidents américains de Constantinople.

Presse Associée.

Londres, 11 décembre—Une dépêche de Constantinople au *Chronicle* est ainsi conçue:

Les résidents américains de Constantinople sont indignés des déclarations fantaisistes du secrétaire Olney au sujet de l'attitude amicale des autorités turques.

Ils mettent au défi M. Terrell, le ministre des Etats-Unis, de prouver que la maison américaine située dans le faubourg de Haskeui n'a pas été mise à sac, que le gardien n'a pas été tué et que le drapeau américain n'a pas été mis en pièces.

Il est à regretter que les Etats-Unis soient représentés, disent-ils, par un individu aussi novice en diplomatie que M. Terrell, et ils ajoutent que son rappel est anxieusement attendu.

Marchés Divers.

Paris, 10 décembre, 4 p. m.—La rente 3 pour cent est cotée à 103 francs 10 centimes à compte.

Londres, 10 décembre—Consolidés au comptant 111 5/16, à terme 111 5/8.

Liverpool, 10 déc.—Cotos spot—Demande bonne et les prix irréguliers.

Ventes 12,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation, y compris 11,500 américain. Recettes 21,100 balles, dont le tout coton américain.

Futurs—calmes à l'ouverture et calmes à la clôture.

Livraison en décembre 4 5/64, décembre et janvier 4 4/64, janvier et février 4 3/64, février et mars 4 3/64, mars et avril 4 3/64, avril et mai 4 4/64, mai et juin 4 4/64, juin et juillet 4 5/64, juillet et août 4 5/64, août et septembre 4 3/64.

New-York, 10 décembre—Coton stable à la clôture.

Ventes 326,400 balles.

Janvier 708, Février 706, mars 724, avril 729, mai 735, juin 740, juillet 743, août 744, décembre 723.

New York, 10 déc.—Le marché au coton a clos calme. Middling Uplands 7 7/16, Middling Gulf 7 5/8.

Ventes 20 balles.

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 11 Déc. 1896.—Indications pour la Louisiane—Temps: beau, plus chaud; vents du nord à l'ouest.

Température du 10 décembre 1896.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	48	9
Midi	60	16
3 P. M.	64	18
6 P. M.	62	17

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGE—Milson J. Luce à Mlle Lottie Elizabeth Murphy.

NAISSANCES—Mmes Abe Korlitky, une fille; David Levy, une fille; P. M. Villarubia, un garçon; Ernest Voyne, un garçon; Martin Smith, une fille; Jacob Stephen, un garçon; Melville Clark, un garçon; Nicolo Tardo, une fille; Edward J. Biggins, une fille; Frédérick Peno, une fille; Chas. C. Weishair, une fille.

DECES—George Peterson, 19 ans, Hôpital de Charité; Sefferson Carter, 54 ans, 1935 Donaine; Lucy Johnson, 59 ans, 1126 Quartier; Fernand Fortier, 35 ans, 2006 Bourbon; John Rolfs, 44 ans, Valerce, près Camp; Mme Susie Mailhes 42 ans, 466 Flood; Edward Thomas 20 ans, 2220 S. Franklin; C. Thomas, 29 ans, Camp et Parapet; F. Kuhn, 11 mois, Bourbon; George Wiedenbacher, 67 ans, coin Calborne et Barbédoes; Mme Mary White, 56 ans, 1406 avenue Tulane; Nicholas J. Eberlin 31 ans, 2031 rue Poydras; Mme Mary Eberlin, 68 ans, 607 rue Congrès; Julie Christiana Rau, 2 ans 128 S. Broad; Mlle Emma H. Keeney, 50 ans, 1007 Dublin; Rév. Père John Fresche, 25 ans, Couvent des Rédemptoristes; Julius Polk, 61 ans, 437 Howard; Joseph Clarence Johnson, 1 mois, 1512 Marais; Jane Patterson, 1637 Touro; Patrick Quinn 22 ans, Hôtel Dieu; Numa Locust, 1906 St-Philip; T. M. Davis, 56 ans, Hôpital de Charité; Louis François Le Bon, 8 mois, 328 Bourbon; Jack Camberis, 4 jours, avenue Peters et Magazine; John Chalear, 60 ans, 536 Ursulines; Noel Howard, 33 ans; Josie Lane Alley; Joseph J. Lorenz, 5 mois, 1027 Opelousas.

Ventes inscrites au Bureau des Aliénations.

Mme T. O'Mara à S. L. Weil, deux terrains bornés par les rues Rousseau, Levée, Première et Seconde, $1,500.

J. A. Waughan à H. et E. Fogarty, une portion de terre bornée par les rues Annonciation, Laurel, Cadiz et Valence, $1,800.

H. Albert à W. Fayard, un terrain borné par les rues Rendon, St-Pierre, Hagan et Toulouse, $50.

Rice, Born et Cie, en liquidation, à H. Rice, trois terrains bornés par les rues Sud Peters, Kraus, Gaienuié et Tchoupitoulas, $15,000.

Mlle H. A. Even à Mme G. J. Veith, deux terrains bornés par les rues Désiré, Elmire, St-Claude et Marais, $1092 50.

A. Pavoréda à P. J. Gillan, un terrain borné par les rues St-Louis, Royale, Toulouse et Bourbon, $1,800.

Mlle E. M. Gill à la Mutual Loan & Building Association, deux terrains bornés par les rues Arabella, Constance, Laurel et Nashville, $180.

La succession F. Lacroix à N. W. Longshore, un ilet borné par les rues Manuel, Lesseps, Bolivar et Poland, $40.

F. T. Fernandez à la American Homestead Co., un terrain borné par les rues Esplanade, Bourgogne, Quartier et Dauphine, $3,740.

Mlle J. Carlton à la Firemen Building Assn, un terrain borné par les rues Conti, Miro, Bienville et Tonti, $1,000.

M. Gosselin au même, deux terrains bornés par les rues Rocheblave, Colisée, Dorgenois et Kerlerec, $3,200.

Mme E. W. Talen à Mlle M. Schwartz, un ilet borné par les rues Hoage, Burthe, Nashville et Bloomingdale $769.

Ventes totales, $36,571.50.

HOTEL DE VILLE.

Permis pour bâtir livrés hier à l'Hôtel de Ville:

Julius Manger, résidence à deux étages, rue Toledano, $2,500

Mlle A. Dumuny, cottage double, rue Washington, $2,700.

K. O. News Co., réparations à une bâtisse rue Decatur, $560.

J. J. Diet, résidence à deux étages, Carrollton avenue $2,700.

J. J. Weiss, quatre cottages rue Magnolia, $3,000.

E. Erwin, bâtisses à quatre étages rue Toledano, $20,000.

TRIBUNAUX.

Cour de District des Etats-Unis.—Affaires enregistrées:

Hy Osborne vs le steamer City of New Orleans.

Texas Star Flour Mills vs Otis Manufacturing Co.

MM. W. H. Murphy et Jos. Oteri ont demandé une nouvelle audition de cause.

Cour Criminelle de District.

Section A—Juge J. G. Baker.

Condamnations:

Félix J. Conrad—emprisonnement illégale; $150 d'amende ou 60 jours de prison.

Peter A. Gomez—violation de l'acte 169 de 1894; $50 d'amende ou 90 jours d'incarcération.

Joseph Duseau—larcin; 6 mois de prison.

Ont plaidé coupables:

Joseph R. Maluegra, abus de confiance; Budd e Green et Geo. Richardson, attaque.

Affaire remise:

Nicolo Sacco, violation de la loi du dimanche; Joseph Piglia, vente de liqueurs sans licences.

Trouvé coupable:

Martha King, blessure.

Dans l'affaire Wm Hathaway et Albert Casey, accusés de larcin, le jury ne s'est pas accordé.

Section B—Juge J. C. Moise.

Jesse Johnson a plaidé coupable d'attaque et a été condamné à trois heures de prison.

Ont plaidé non-coupables:

Chas Habrney, Varrie Fest, Peter Melaugon, actes de violence; Henry Roup, meurtre; Joseph Karr, détournement; Wm Lane, alias Green, abus de confiance; P. Fedducia, blessure avec intention de tuer; Wm Harris, vol à main armée; John Farrell, diffamation; Eller Canton, homicide, Joe Kelly, alias Wilson, alias Raymond, larcin; Wm Whitehead, homicide.

Cour Civile de District.—Albert Baldwin vs Mlle Fanny Wolfson—action en recouvrement de $2,162 sur un procès exécutif.

McCammon Piano Co. vs Jos. Armbruster—réclamation de $189.90 sur un compte courant.

Mme Vve James Fahey vs Charles H. Hamilton—saisie provisoire de $3,960.

Mme Mamie Bringier Vve de D. F. Kenner vs Brakenridge Lumber Co.—réclamation de $200 sur des billets.

St-Charles Street R.R. Co. vs Canal et Claiborne R R Co.—action en recouvrement de $553.98 sur un contrat.

Heath Schwartz et Cie., vs F. L. Richardson, receveurs—réclamation de $127 82, sur un compte courant.

Finley, Dicks et Cie vs Jos Oteri—réclamation de $112 27, sur un compte courant.

Lawrence Bass vs Consumers Ice Company—action en dommages de $499.

H. H. Price vs Jasper W. Ross—réclamation de $401 50 sur des billets.

Les successions de Thomas Gaffney et d'Elizabeth Hart Szabary ont été ouvertes.

Première Cour de Police Correctionnelle—Aleck Gustieguell—bris de paix, langage obscène et violation de l'ordo nance 5504: $25 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Tom Ross, Ed Brown et Ben Hall—ivresse et bris de paix; $25 d'amende ou 30 jours de prison.

P. J. Farrell et Geo. Lewis—allures suspectes; $25 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Tom Kennedy, Edward McGrathy et R. Warneke—ivresse; $2 50 d'amende ou 5 jours de prison.

Geo. Hopkins—attaque et blessure avec intention de tuer; envoyé en prison sans bénéfice de caution.

Deuxième Cour de Police Correctionnelle—Gustave Schulz—ivresse et bris de paix; $5 d'amende ou 15 jours d'emprisonnement.

L. P. Charlet—violation de l'ordonnance 6022; $10 d'amende ou 20 jours de prison.

Louis Bilodi—violation de l'ordonnance 3308; $2.50 d'amende ou 10 jours d'incarcération.

L. Sparicio—violation de l'ordonnance 4,997; $5 d'amende ou 10 jours de prison.

Chas Daniels—cruautés envers les animaux; $15 d'amende ou 20 jours d'incarcération.

Mis sous caution:

Ella Corsinger, insultes et bris de paix; John Worner et Joseph Rodriguez de Fragillo, larcin.

Le successeur probable de Mgr O'Sullivan, à l'Evêché de Mobile.

On sait que Mgr O'Sullivan, évêque de Mobile, est mort, il y a quelques mois. Il ne lui a pas encore été donné de successeur. Les évêques de la province d'Orléans se sont, il n'y a pas longtemps, selon l'usage, réunis pour désigner trois prêtres au choix du Pape Léon XIII. Ces trois prêtres sont le Père Harty, de l'église St-Léon, à St-Louis; le Père Nugent, de la Nouvelle-Orléans, lazariste renommé dans tout le Sud, et le Rév. Dr Allen, président du Collège Apostolique du Maryland. Ces deux derniers prêtres sont des hommes éminents, des théologiens de beaucoup de savoir; mais il serait difficile de leur trouver des remplaçants pour diriger l'œuvre au succès de laquelle ils se sont dévoués.

Il est donc à croire que le choix du St-Père se portera sur le Père Harty, qui a l'adhésion non seulement des évêques à la province, mais aussi des curés inamovibles de l'archidiocèse. Son nom a été envoyé à Rome.

Salle de l'Artillerie Washington.

Inspection du Troisième Bataillon.

Co A, 30 hommes; Co B, 60; Co C, 45; officiers, 9; en comptant la fanfare, 160 hommes en tout.

Il y a eu des danses après l'inspection.

Voici les noms des officiers:

Major Ed. Violett; capitaine Joe Fornaris; capitaine Geo. Ross; quartier-maître, capitaine W. L. Hughes; officier d'ordonnance. Capt M. D. Scherk, médecin de bataillon, Jos. Lowell, lieutenant B B. Howard; Capt. J. J. Filleul.

Compagnie A—1er lieutenant, J. M. Maier; 2e lieutenant, L. P. Newman; Compagnie B—Capt Adolphe Rocquet; 1er lieutenant, F. Oriol; 2e lieutenant, G Hale.

Compagnie C—Capt. L Lamothe; commissaire, lieutenant Gus. Heider.

L'inspection a été faite par le colonel E C. Fenner, le colonel Morphy et le lieutenant Lafitte de l'armée des Etats-Unis.

Voici maintenant la composition du comité de réception:

Président, major W. C. Dufour, capitaine M. S. Waterman, lieutenant W. Woods, capitaine E Terry, capitaine G. Cooper, capitaine H L. Favrot, Capt. E Dufour, Lieut. L W. Bartlett, Capt. F. M. McKeough, Capt. E. J. Uter, Capt. J. Hooper, Capt. R Palfrey, Capt. J Kantz, Lieut S J. Humphey.

Il sera formé une nouvelle compagnie dans dix jours.

L'inspection du 7me bataillon aura lieu lundi, à 8 heures du soir.

Mort à l'Hôpital.

John Hugel, l'homme de couleur, qui a été blessé par Geo. Hopkins, mercredi soir, est mort, hier après midi, à l'hôpital des suites de sa blessure.

Hopkins a comparu devant le juge Finnegan qui l'a renvoyé en prison sans bénéfice de caution.

Bureau de Santé.

Nos autorités sanitaires se sont réunies hier soir sous la présidence du Dr Olliphant. Ont répondu à l'appel nominal: MM. les Drs Formento, Pratt, Walmsley et MM. Hayward, Maunsell, Dyer et Odenheimer.

Tout d'abord lecture a été donnée d'une lettre du Dr Lamb par laquelle il envoyait sa démission comme inspecteur des navires du port.

Le rapport du Secrétaire-Trésorier a été reçu et soumis à la considération du comité de finances.

La parole a été laissée au Dr Formento qui, en sa qualité de président d'une commission chargée de fixer les limites dans lesquelles devront se trouver les vacheries de la ville, s'est exprimé ainsi:

"Messieurs,

D'après nos conventions, les docteurs Rinkhe, Olliphant et moi, nous nous sommes rencontrés ici, dans notre Bureau, dimanche dernier, pour effectuer notre tournée d'Inspection sanitaire ayant pour but de fixer les limites, au delà desquelles il sera permis aux laiteries d'exister dans la paroisse d'Orléans. Notre promenade en voiture n'a pas duré moins de 5 heures, y compris les haltes nombreuses que nous avons faites pour mieux étudier la localité, la densité de la population, le caractère des résidences, etc.

Après une minutieuse investigation, nous sommes tombés d'accord sur les limites suivantes, qui offrent, d'après nous, les garanties voulues. Elles se trouvent au-delà des parties très habitées de la ville, et, en même temps, pas trop éloignées; ce qui facilitera le service."

Le Dr. Olliphant a désiré avant la levée de la séance, rendre un hommage mérité au Dr. Lamb, dont les services ont été fort appréciés par le Bureau de Santé. Des résolutions ont été adoptées à cet effet.

Le Dr Wood a fait un rapport dans lequel il a rappelé que le 20 de ce mois, il y aura un an qu'il a été chargé des inspections domiciliaires. Les 168 boulangeries de la ville ont été visitées deux fois chacune. Il a fait jeter l'eau abondamment dans les ruisseaux durant l'été; il a inspecté les brasseries, les fabriques de glace et les abattoirs. Ses visites mensuelles se sont élevées à environ 8 000. Il commencera maintenant l'inspection des vacheries. Il a fait 9,097 visites domiciliaires; a supprimé 1755 pratiques ou abus nuisibles; désinfecté 25 demeures.

Le Dr P. E. Archinard, bactériologiste, a dit avoir examiné 83 tubes au cours des deux derniers mois, 36 desquels renfermaient des expectorations de personnes malades, 44 renfermant des expectorations de personnes exemptes de la phtisie et 3 cas douteux. Il a examiné 61 boites, 51 desquelles renfermaient des expectorations de tuberculeux. Ces boites lui sont venues de 28 médecins.

Le Bureau a reçu, le mois dernier, du Bureau de l'Anti-toxine l'autorisation d'acheter du serum pour le distribuer gratuitement, ce qu'il a fait. Il lui en reste une faible quantité.

Dans un état critique.

Le juge Bezon s'est rendu, hier soir, à l'hôpital, en compagnie du sergent Porteous, du caporal Duffy et du sténographe Brockman, afin de prendre la déclaration de James Boyd qui est, paraît-il, à l'article de la mort. Boyd est le gamin qui a été lâchement attaqué, ces jours derniers, rue du Canal par Robert Britnecker, qui, pour une bagatelle, l'a mortellement blessé.

L'enfant a refusé de faire aucune déclaration, disant qu'il ne croyait pas qu'il allait mourir.

Les médecins qui le soignent ne sont pas du même avis. Ils disent que Boyd ne survivra pas à sa blessure.

ROYAL BAKING POWDER

ABSOLUMENT PURE.

Une poudre à pâtisserie de crème de tartre. La première de toutes par son efficacité comme levain.—*Dernier Rapport du Gouvernement des Etats-Unis sur les Articles Alimentaires*

ROYAL BAKING POWDER CO., New York.

POUR RIRE.

Les désagréments du cyclone.

No 43 Commencé le 4 septembre 1896.

L'Anneau de Fer.

PAR PELY MONTCLERC.

TROISIÈME PARTIE.

LA HAINE DE KALOUTH.

XX

—Suite—

Il se ruine comme Georges s'est ruiné... je le conseille et il devient criminel... cela, tu le sais, puisque tout à l'heure, je t'énumérais ses crimes...

Voyons, réfléchis, crois-tu que Jacques, Jacques qui était si bon, se soit ainsi subitement transformé?....

Demande à Mme Anne, ta belle-fille, si depuis l'heure où son beau-frère est mort, elle a cessé de pleurer.... demande-lui si depuis ce moment son mari aimé a partagé sa couche.... si une invincible répugnance ne l'a pas physiquement éloignée de lui tout à coup?....

Le père Pélissier crispait dans ses cheveux ses pauvres mains tremblantes.

—Oh! mon Dieu! oh! mon Dieu!..... murmurait-il seulement.

—Plus perspicace que toi, elle a pressenti un mystère, et elle s'est reprise.... poursuivait impitoyablement l'Indou.

Elle a bien fait, car l'homme que tu prends pour Jacques, c'est le docteur Georges, le docteur Georges qui a assassiné son frère, et qui, profitant de leur extraordinaire ressemblance, s'est substitué à lui.

—Horreur!.... clamèrent d'une seule voix, tous les auditeurs de ce tragique récit.

—Vous voulez des details? soit! raille Kâlouth.

Et clairement, précisant chaque chose, il raconta les événements mis en scène aux premiers chapitres de cette histoire, il dit le rôle joué dans cette tragédie par la pauvre Lucie Carrey, et comment, plus tard, victime de sa loyauté, elle avait été tuée par Georges Pélissier dont elle connaissait l'effroyable secret.

En entendant cela, Gilberte ne put s'empêcher de s'écrier avec un accent dans lequel passa toute son âme:

—Alors, l'assassin de ma mère n'est pas le père de Maurice! Alors vous m'aviez menti pour me briser le cœur et torturer celui que j'aime!

—Je t'ai menti, oui, jeune fille, je t'ai menti parce que tout ce qui porte le nom de Pélissier est voué au malheur, parce que cette race est maudite et que je voulais te sauver....

Tu es revenue, tant pis pour toi.

—Ah! que m'importe tout! fit orgueilleusement Gilberte, vous pouvez me tuer maintenant, je suis heureuse.... Maurice n'est pas le fils d'un assassin.... mais celui de sa victime!

—Je me venge! grinça Kâlouth vert de rage, les yeux striés de fibres sanguinolentes, hideux jusqu'à la beauté dans la grandeur de sa haine assouvie....

Je me venge de tous les Pélissier du massacre des miens!....

—Qu'est-ce que les Pélissier ont de commun avec le massacre dont tu parles? questionna le paralytique.

Les Pélissier ne t'ont rien fait.... ils t'ignoraient, et Georges.... Georges, le malheureux! ne t'a-t-il pas sauvé la vie?

—Veux-tu m'entendre encore, vieillard, tu comprendras alors, tu comprendras que, quelque horrible que fût ma vengeance, elle n'atteignait pas encore à l'horreur des crimes commis.... commis par toi sur ceux que j'aimais....

Le père Pélissier frappa rudement sa poitrine de ses deux mains.

—Par moi! se récria-t-il tumultueusement! Ah! je ne me trompais pas tout à l'heure, cet homme est fou!

—Souviens-toi!.... écoute-moi.... Non, je ne suis pas fou, tu vas le voir....

En 1857, n'étais-tu pas consul de France à Cawnpore?

—Si, balbutia le vieillard; déjà tout à l'heure, tu as prononcé ce nom.... mais...

—Patience!.... Laisse-moi te rappeler les choses...

Tu avais des amis dans la ville, et parmi eux de riches marchands... Balao Sing, sa femme Mallika, leur fille Parvâti et leur fils, un jeune homme que tu voyais à peine, car il voyageait dans les provinces afin d'aider son père dans son commerce...

Dans cette famille, tu étais accueilli comme un frère, tous les cœurs t'étaient ouverts, et la maison de Balao Sing était la tienne... Veux-tu que je te dise maintenant comment tu as reconnu cette affection?

Par le plus lâche des attentats.... Après la révolte de mes frères les Cipayes, les Anglais, maîtres du pays, se livrèrent à de sanglantes représailles, et massacrèrent tous les Indous, sans distinction de caste....

Les massacres de Cawnpoore resteront célèbres; pendant des générations et des générations, les Indous se souviendront en frémissant de haine de la nuit maudite où l'on fit périr les leurs dans les plus effroyables supplices.... Jamais ils ne supporteront le joug de l'envahisseur.

Mais je m'attarde à d'inutiles détails.

Balao Sing demeurait au centre de la ville.... la nuit du massacre, il était seul au logis avec sa femme et sa fille....

Son fils voyageait....

Balao Sing était inoffensif, et certes, sa maison, sa vie, celle des siens eussent été épargnées si la traitrise d'un infâme n'avait livré sa demeure au pillage et au meurtre.....

Apprenant que les troupes anglaises marchaient sur Cawnpoore le fils de Balao Sing revint à la ville en toute hâte afin de protéger et de défendre au besoin ceux qui lui étaient chers.... Il arriva la nuit, marchant sur les cadavres entassés.... et courut à sa maison.

La demeure paternelle était à demi incendiée, saccagée de fond en comble.... Sur le seuil, le fils trouva le cadavre de son père; un peu peu plus loin, celui de sa mère gisait.... horriblement mutilé. Le frère alors chercha sa sœur.... Parvâti, une enfant de dix ans douce et belle qu'il adorait....

Parvâti n'était pas dans la maison....

—A-t-elle pu fuir? se demandait le frère.

Notre ami.... il appelait ainsi le consul, notre ami l'a-t-il sauvée?

Oh! ce serait bien, ce serait généreux!

Penché à une fenêtre le frère cherchait, fouillait du regard le jardin, mais la nuit était obscure, il distinguait à peine.

Cependant il lui sembla apercevoir une forme blanche au pied de la fenêtre de la chambre de Parvâti.

Il descendit, courut à la forme blanche, et trouva le cadavre de sa sœur gisant parmi les herbes.... déjà froid....

Et ce pauvre petit corps était criblé de balles.... et.... comble de l'horreur, ce cadavre d'enfant avait été souillé!.....

Près de Parvâti, le frère trouva un pistolet, celui-ci, vois-tu, vieillard....

Alors fou de rage, de désespoir, le jeune Indou enleva du doigt de la morte la bague que voici (Kâlouth sortit du sachet pendu à son cou l'anneau de fer) et sur cette bague jura qu'il n'aurait aucun repos jusqu'à ce qu'il ait retrouvé les assassins de Balao Sing, de Mallika, de Parvâti; les voleurs qui lui prenaient son bien....

Il s'affilia à une secte vénérée, celle des fils de Kâli, lesquels ont juré l'extermination des Anglais, et devint un des grands chefs de cette secte.

Il massacrait les Européens sans merci, et à chaque victime offerte à la déesse, il suppliait Kâli de lui faire rencontrer celui ou ceux qui l'avaient rendu orphelin....

Kâli est bonne pour ses fidèles, elle exauça enfin son serviteur...

Ce jeune Indou s'appelait Kâlouth.

C'était moi....

Un jour ton second fils, vieillard, le docteur Georges, me ramassa mourant dans les rues de Calcutta et m'emmena chez lui où il me guérit.

C'est chez lui que je trouvai accroché à la muraille un pistolet semblable à celui-ci dont s'était servi l'assassin de ma sœur....

Ah! tu trembles, vieillard, tu commences à comprendre.... tu ne songes plus à m'interrompre...

Tu fais bien d'ailleurs, j'ai fini....

Ces deux armes en tout pareilles avaient certainement appartenu à la même personne, et cette personne était celle que je devais châtier.

Je questionnai adroitement le docteur Georges et sus par lui que le pistolet en sa possession lui avait été donné par son père, par son père, entends-tu? et son père précisément avait habité Cawnpoore en 1857 comme consul.

—Mais, fis-je observer au docteur, il existe certainement une autre arme comme celle-ci....

N'avez-vous pas la paire?....

—Mon père en effet possédait deux pistolets pareils, me répondit-il, mais il en a perdu un au cour de ses voyages....

Commences-tu à entrevoir la vérité, vieillard?....

Saisis-tu le travail qui se fit alors dans mon esprit?

Le consul français, l'ami à qui Balao Sing ouvrait sa demeure comme à un frère, cet infâme avait guidé une bande de massacreurs chez le riche marchand, afin de le tuer, de violer ma petite sœur, de piller sa maison, et de s'enrichir de nos dépouilles.

Cela était si vrai que quelques jours après ces atrocités, le consul quitta Cawnpoore pour n'y plus jamais revenir.

Il fuyait le lieu de ses crimes, il redoutait la vengeance, il connaissait peut-être le remords....

A présent, entrevois tu mon œuvre en son entier?....

Saisis-tu pourquoi je me suis acharné à la perte, à la honte de tous ceux qui portent ton nom exécré?....

Tu m'as ruiné, tu m'as arraché le cœur en me prenant ceux que j'aimais, tu as fait de moi un misérable, un paria!....

Je t'ai rendu ce mal au centuple, et maintenant, l'œuvre étant accomplie, Kâlouth se découvre à toi, et te fait endurer en une heure ce qu'il a souffert pendant des années et des années....

Ronge tes poings, vieillard, que ton cœur saigne encore un peu sous mes blessures: quand tu auras assez gémi, Lise mourra, puis toi ensuite....

Ma tâche était sainte, mon but pieux; je puis mourir sur les ruines